

LA REVUE DE *l'hypnose* ET DE *la santé*

NUMÉRO 23 – AVRIL 2023

19 €

DOSSIER : TROUBLES COGNITIFS ET HYPNOSE

Maladie de Parkinson • Maladie
d'Alzheimer

ATELIERS PRATIQUES

Plaisir et lien d'amour • Balance
décisionnelle • L'installation en
autohypnose • Retrouver des eaux
calmes • Corps en mouvement

CLINIQUES

Hypnose et troubles de l'attachement •
Dépression et hypnose



DUNOD

ÉDITORIAL

Notre revue s'est fixé l'ambition d'une exigence scientifique dans ses publications. Celle-ci inclut une relecture attentive des textes pour vérifier l'absence d'erreur scientifique, et une rubrique spécialement dédiée à la recherche.

Simultanément, la Confédération Francophone d'Hypnose et de Thérapie Brève (CFHTB) a voté lors de sa dernière assemblée générale en janvier la transformation de son fonctionnement :

initialement structure professionnelle, elle évolue, sous la présidence énergique du professeur Pierre Castelnau, en une société savante.

C'est donc une confluence mutuelle qui rapproche CFHTB et *Revue de l'hypnose et de la santé*, et, bien sûr, nous nous en félicitons.

Vous trouverez dans ce numéro une interview détaillée du président de la structure confédérale. Celui-ci insufflé de nouvelles valeurs, proches de celles de notre revue. Il incarne aussi un renouvellement générationnel que beaucoup attendaient.

Notre époque exige du dynamisme. Dans un contexte toujours complexe, et donc ayant besoin à la fois de subtilité, mais aussi de clarté et de propos simples et directs.

Point de langue de bois donc dans les propos du professeur Castelnau, qui identifie des objectifs, voire des défis choisis, car pour lui réalistes.

Le combat pour des soins humains ne fait que continuer d'autant plus !

Et notre revue a à cœur d'y contribuer !

LA REVUE DE
l'hypnose
ET DE
la santé

Les auteurs de ce numéro



Nathalie Baste
est psychologue
clinicienne au CHU
de Saint-Étienne
dans la Loire.



Pascal Vesproumis
est médecin addictologue
en libéral à Épagny,
et en milieu hospitalier
à Saint-Julien en Genevois,
en Haute-Savoie.



Antoine Bioy
est psychologue-
psychothérapeute
et professeur
des universités
à l'université de Paris 8.



Arnaud Gouchet
est médecin
anesthésiste
réanimateur au CH
de Saint-Brieuc
dans les Côtes-d'Armor.



Gérard Ostermann
est professeur
de thérapeutique,
médecin interniste,
psychothérapeute-
analyste à Bordeaux
en Gironde.



Joëlle Mignot
est psychologue
sexologue clinicienne
à Paris.



Cyril Le Roy
est infirmier au CHU
d'Angers en Maine-et-
Loire.



Silvia Morar
est neurochirurgienne
et enseigne l'hypnose
à l'université Paris-Sud.



Jacques Guinard
est médecin psychiatre
à Rouen en Seine-
Maritime.



Jeanne-Marie Jourden
est kinésithérapeute
à Lannion dans
les Côtes-d'Armor.



Céline Marc
est psychologue
clinicienne à Brest
dans le Finistère.



Lolita Mercadié
est psychologue
clinicienne à Brest
dans le Finistère.



François Tison
est neurologue au CHE
de Bordeaux.



Serge Sirvain
est gériatre au CH d'Alès
dans le Gard.



Geneviève Perennou
est infirmière à Dublin
en Irlande.



Roxanna Erickson-Klein
est diplômée en
soins infirmiers
et en *counseling*
à Dallas, au Texas.



Michel Ruel
est rhumatologue
à Nanterre
dans les Hauts-de-Seine.



**Bernadette Audrain-
Servillat**
est psychothérapeute
à Rezé en Loire-
Atlantique.



Thierry Servillat
est médecin psychiatre
à Rezé en Loire-
Atlantique.



Pierre Castelnau
Pierre Castelnau est
professeur de pédiatrie
au CHU de Tours. Actuel
président de la CFHTB.



Marie-Armelle Mubiri
est psychologue
clinicienne à Rezé
en Loire-Atlantique.



Céline Frigau Manning
est professeure en études
italiennes à l'université
Jean-Moulin - Lyon 3.



Isabelle Federspiel
est médecin
anesthésiste à Angers
en Maine-et-Loire.



Thierry Moreaux
est puériculteur
et infirmier anesthésiste
à Paris.

Sommaire

Éditorial	1
Les auteurs de ce numéro	2
ATELIERS PRATIQUES	
À propos de plaisir et lien d'amour	5
Questions d'entame	8
La balance décisionnelle	12
De l'importance de l'installation en autohypnose	15
Retrouver des eaux calmes	19
Corps en mouvement, corps uni, corps unique	23
CLINIQUES	
Hypnose et troubles de l'attachement	29
Dépression et hypnose : exemples cliniques	36
INTERVIEW	
La chance aux audacieux	45
ÉCHOS DE LA SCIENCE	
Des nouvelles de la science et de l'hypnose	48
DOSSIER • TROUBLES COGNITIFS ET HYPNOSE	
Oser l'hypnose !	56
Hypnose thérapeutique et maladie de Parkinson	59
Hypnose et maladie d'Alzheimer	70
OUVERTURES	
Ipnomassage	79
Charles Tart : contributions pour comprendre l'hypnose	85
Ce que la musique fait à l'hypnose – Une relation spectaculaire au XIX ^e siècle	91
Le parc sans âge	96
ABÉCÉDAIRE	
T/bécédaire Théories	99



À propos de plaisir et lien d'amour

Dans le cadre des conférences mensuelles grand public en webinaire de l'ACCH (atelier clinique de la confusion hypnotique), Pascal Vesproumis a proposé le 22 septembre dernier à Joëlle Mignot de rencontrer Émilie d'Agraves, jeune artiste peintre.

Elles se sont intéressées à l'apport de la transe hypnotique face aux conflits dans le lien au plaisir et dans la relation d'amour.

Pascal Vesproumis et Joëlle Mignot

Les patients évoquent fréquemment le manque ou la disparition totale du plaisir et du désir dans la relation sexuelle au sein de leur couple. Notre relation thérapeutique explore alors la relation de plaisir dans sa globalité, au niveau personnel, familial et sociétal. Le mot « plaisir » signifiant « plaire », nous pouvons aisément imaginer son influence sur un tiers. Mais notre propre représentation du plaisir influence ce que nous pensons

du plaisir de l'autre et s'inscrit dans une relation qui n'implique pas forcément un plaisir partagé (comme le souhaitent souvent les patients avec la notion sublimée d'orgasme partagé).

Ainsi afin de ne pas générer de souffrance relationnelle au sein d'un couple, le lien de plaisir doit impérativement s'inscrire dans un lien de consentement.

Le respect du droit de l'autre sera alors facilité par la relation hypnotique.

En élargissant le champ de conscience, elle autorise en effet l'accès au réancrage dans le corps, et permet de mieux comprendre le comportement affectif, en déconstruisant de nombreux schémas.

Notre propre représentation du plaisir influence ce que nous pensons du plaisir de l'autre

Cette introspection favorisée par la transe hypnotique révèle la véritable richesse du dialogue interne.

Mais que pense Émilie d'Agraves quant à la liberté de faire confiance à son imaginaire d'artiste, tout en devant accepter les contraintes imposées par ceux qui commandent ses œuvres :

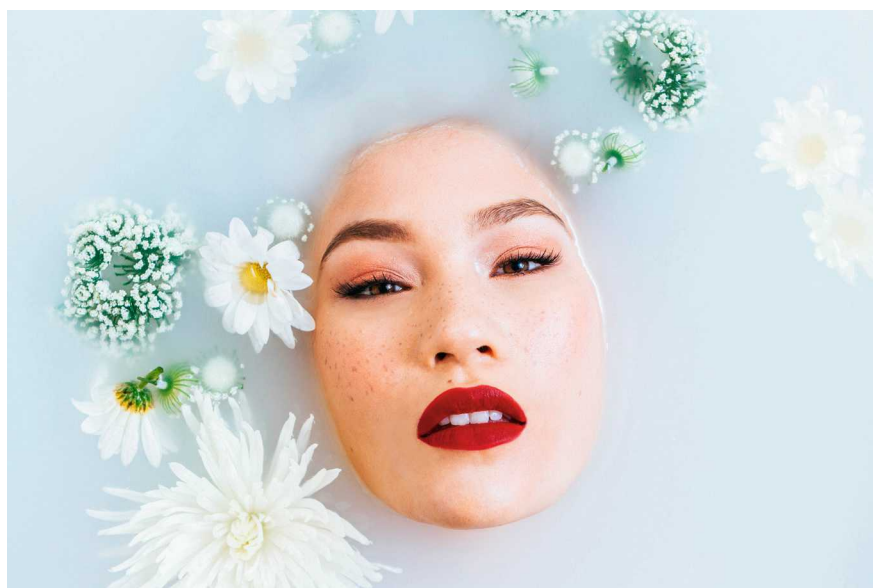
« L'Équilibre se construit probablement grâce au plaisir qui répond avant tout à un choix.

Certes la liberté créatrice doit répondre à une demande, mais la confrontation la plus marquée reste cette dissociation entre les premières émotions vécues par l'artiste et son travail de transcription sur la toile.

Au-delà du plaisir commandé sur mesure par l'acheteur, comment retrouver la jouissance première du moment d'inspiration ? »

Émilie d'Agraves parvient probablement à se resynchroniser artistiquement à ses émotions vécues grâce aux mouvements physiques du pinceau et au choix des couleurs. De façon semblable, la transe hypnotique facilite le réancrage du plaisir dans le corps en le réassociant à nos pensées.

Trois mois après cette conférence j'ai proposé à Joëlle Mignot d'exprimer quelques pensées éclairées par ce moment d'échange tellement riche :



« Du sexe, de l'amour et de la transe... Cette conférence sur l'amour, le lien, la sexualité et l'hypnose a permis de mettre en valeur l'importance de l'évaluation, mais aussi de la narration subjective et créative en partant de la phrase de Roland Barthes : "Le langage est une peau : je frotte mon langage contre l'autre. C'est comme si j'avais des mots en guise de doigts, ou des doigts au bout de mes mots." »

Il est maintenant temps de soutenir que "tout est transe", comme un *materia prima* dans le vécu de l'intime que ce soit la rencontre (nous connaissons la force du coup de foudre), le vécu érotique, l'excitation sexuelle, l'expérience sensorielle et bien sûr l'état amoureux.

Lorsque les difficultés sexuelles apparaissent et s'inscrivent dans le corps, dans le désir qui semble endormi ou dans le plaisir fuyant ou absent, c'est souvent parce que cet état de conscience modifié nécessaire est devenu inaccessible, peu ou pas opérant. La restauration de l'épanouissement passera alors par l'expérience de l'hypnose, qui en permettant la réactivation à la fois imaginaire et sensorielle, la reconnexion avec le corps et la mise en perspective de la construction de la sexualité et la reconnaissance des éléments positifs de l'expérience subjective. »

En conclusion, j'explique souvent aux patients que l'imaginaire hypnotique puise sa force dans un chaudron magique représenté par un décor tournant de théâtre.

Les spectateurs observent comme les soignants le premier décor visible sur la scène. Peu à peu, la thérapie nous prépare à découvrir avec les patients le deuxième décor, par le pivotement lent et prudent du plateau.

Mais seule la transe hypnotique offre au patient la possibilité de plonger dans le troisième décor dont il ignore souvent l'existence.

La transe hypnotique facilite le réancrage du plaisir dans le corps en le réassociant à nos pensées

Cette immersion dans l'intime ouvre les champs du possible sur la voie du plaisir et de l'amour.

Plate-forme ACCH-by Pascal Vesproumis – Au carrefour du soin et de la vie :

<https://acch.podia.com/>



Prochaines conférences grand public de l'ACCH :

Le 20 avril 2023 : Le refus de traitement ou le refus de maladie avec Éric Bonvin.

Le 25 mai 2023 : L'expérience de l'inconnu ou accueillir la différence avec Olivier Benarroche et David Vergrette.

Questions d'entame

À partir de : *L'hypnose centrée sur les solutions. Le compliment qui guérit.*
Dunod ; 2022.

La « question d'entame » est celle qui ouvre la séance orientée solutions. Elle peut être posée de différentes manières.

Thierry Servillat

La question type

Examinons celles qu'utilisait souvent de Shazer. Commençons par la plus impliquante pour le patient, et potentiellement la plus productive : « Je vous remercie d'être venu me voir. Je vais faire de mon mieux et je suppose que vous le ferez également. Nous verrons alors ce que cela donnera. D'après vous, à quoi vous pourrez savoir, si c'est le cas, que cette séance aura été, au moins un peu, utile pour vous, peut-être quand vous sortirez de cet immeuble tout à l'heure, ou un peu plus tard, en dînant avec votre conjoint, ou peut-être en fin de journée ou avant d'aller vous coucher ? »
L'examen de cette question fait apparaître différents éléments :

Je vous remercie d'être venu me voir.
C'est l'accueil, un accueil poli et respectueux, sans fioritures et donc plutôt minimaliste.

Je vais faire de mon mieux.
Le processus est expliqué au patient. Déjà philosophiquement : le thérapeute est un être humain qui ne peut faire que, au maximum, de son mieux, suivant l'éthique médicale d'une obligation de moyens et non de résultat. *Et je suppose que vous le ferez également.*

Le patient est invité à participer, à coopérer, à s'impliquer lui aussi de son mieux.

Nous verrons alors ce que cela donnera.
Cette allusion aux résultats signifie d'une part que l'on sera dans un état